

Insertions Légales

CESSION

DEUXIEME PUBLICATION
Sévirat acte sous seing privé
M. Louis BONTE, 57, rue de la
Machellerie, à Croix, a cédé à
M. Constant DUREZ, rue 60-
din, à Croix, son fonds de cor-

AVIS DIVERS

A LOUER

De suite, j'ai à louer appartement
de trois pièces, en plein centre
de Lille. Eau, gaz, électricité,
W.-C., 50 francs par mois.

450 VELOS

usés, mais défrayés, garantis
bonnes. James, route course à
vendre depuis 70 fr., valeur :
800 fr. Plusieurs routes et course
Alcyon, B.S.A., Clément usagés,

A Vendre PAPIER BLANC

Très propre, pouvant servir à
EMBALLAGES SOIGNES
S'adresser aux bureaux du
"Réveil du Nord", 186 bis, rue
de Paris, Lille.

Demandes et Offres d'EMPLOIS

On demande Représentants,
Dépositaires ou Personnes pou-
vant s'occuper de vendre bicy-
clettes au détail, le même prix
qu'en gros.

VELO POUR RIEN

DEMANDER CATALOGUES
USINE DE CYCLES
Rue du Vieux-Marché,
2, aux-Moulons, Lille, à 10
mètres de la Gare.

Société de Patronage des Aveugles de la Région du Nord

33, Rue de l'Hôpital-Militaire, 33, LILLE

FAITES ACCORDER VOS PIANOS par les Aveugles de la Région du Nord

Océanité - Travail Soigné - S'adresser au Siège de la Société.

Gratuitement à l'Essai pendant UN MOIS LA BELGIQUE FINANCIERE

Journal Industriel, Financier, Commercial,
Donnant chaque semaine les Chroniques
des Bourses de Lille, Bruxelles, Paris,
SAURENT et FAUCHART, Banquiers à LILLE, Correspondants pour la France.

PEINTURE, Décors et Vitrerie
PAPIERS PEINTS
Travaux Publics et Particuliers
Société Ouvrière d'Entreprise Générale de Peinture
LE TRAVAIL
FONDEE LE 10 JUIN 1890
Société Anonyme au Capital de 125.000 francs

RAYONS X
Recherche des Maladies Internes
PAR LES RAYONS X
MALADIES DE L'ESTOMAC
POLYCLINIQUE DE LILLE, 2, Rue Saint-Etienne
Tous les jours à 3 heures, sauf le jeudi

RED STAR LINE
Eigne de l'Etoile Rouge
SERVICE POSTAL RAPIDE entre
Anvers et l'Amérique (Nord)
en droiture sans transbordement, Paquebots de 1re classe.

TISANES V. MAIRIE
Herboriste diplômé de 1re classe
Rue de Paris, 155, LILLE
Avant de vous soigner par les Plantes Médicinales, prenez avis de
M. V. MAIRIE, dont la compétence est connue et appréciée dans toute
la région où ses Tisanes font MERVEILLE depuis plus de 30 années !

VINS et SPIRITUEUX
A. BISQUEY D'ARRAING, Propriétaire
Chevalier du Mérite Agricole
47 à 53, allées de Boutaut, à Bordeaux
Seul dépositaire des « RIUMES de la MANA »
S'adresser pour renseignements, et comm. au représentant
Georges Pagani, 77, r. Pont-du-Lion-d'Or, Lille

MESDAMES
En cas de troubles périodiques, de
suppression ou de retard, de douleurs et de
maux de tête, de constipation, de troubles
généralisés, de tous les accidents de
la vie, adressez-vous à M. CATTEY, Spécialiste, à St-AMAND (Nord).

La plus Grande Fabrique de
PIANOS
Automatiques
L. BAILLEUL
239, Rue du Faubourg-de-Roubaix,
à LILLE
Production : 10 Pianos par semaine
Les plus beaux instruments.
Les moins chers
à par leur qualité supérieure
Succursales et Maisons de Vente :
Roubaix-sur-Mer, 14, r. Victor-Hugo
Valenciennes, 44, rue Delsauk
GARANTIE ABSOLUE - MODELES NOUVEAUX
FACILITES DE PAIEMENT

OROL
Guérison instantanée des Maux de Tête et des
Rages de Dents. Le Flacon, 2 fr. 60, par poste,
2 fr. 80. Dépôt : PIANON, Lilloise, à St-Omer, et
dans tous les pharmacies. Éviter les contrefaçons.

GRANDS MAGASINS DU
CHAT BOSSU
LILLE - 16-18, RUE DES CHATS-BOSSUS - LILLE
Ne faites AUCUN ACHAT
sans avoir visité
nos IMMENSES MAGASINS

BANDAGES
Consultations toujours gratuites
Cabinet d'Application ouvert tous les Jours
INSTRUMENTS de CHIRURGIE
GEORGES VALIN
36, rue Esquermoise, LILLE
Bandagiste - Orthopédiste, Spécialiste,
ex-élève des Ecoles de Médecine et de
Pharmacie de Lille, diplômé, titulaire
spécial des Hôpitaux.

E. HUYGE
dit Pontlieu
LILLE
LITS POUR HOPITAUX
Tel. 8.55

Le Bon Génie
LILLE, 4, r. du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 165, rue du Collège
TOURCOING, 24, rue de Gand, 24
CROIX, 101, rue Kléber
VEND DE TOUT A CRÉDIT
RIEN A PAYER
D'AVANCE

RETARD DES EPOQUES
Médicament, qui agit rapidement pour vos époques
irrégulières, irrégularité, ou suppression,
quand vous aurez essayé tout sans résultat,
envoyez-moi votre nom à G. LEBLANC, 10, rue de la
Lille, qui vous indiquera ce qu'il faut faire, gratis et sans engage-

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers, 1
GAZ de WAZEMMES
E. DELEBOQUE & Cie, 61, Boulevard Montebello, 61, LILLE
Cokes & Charbons
PRIX-COURANT à partir du 6 Février
Tout-Venant 1.20 l'hect. - Pas de Changement.
F 1... 1.50 - Pas de Changement.
F 2... 1.30 - Au lieu de 1.50
C... 1.00 - Au lieu de 1.10
Foussier... 0.65 - Pas de Changement.

CYCLISTES
Adressez-vous aux Maisons de Confiance
Cycles HALLEZ
28, rue Léon-Gambetta, Lille
Agent des principales marques : Alcyon,
Singer, Racer, Labor, Diamant, etc.
Payable 12 fr. par mois
Bicyclette depuis 125 fr.
NOMBREUSES OCCASIONS

Pour tous vos Imprimés
ADRESSEZ-VOUS :
l'Imprimerie du
Réveil du Nord
186 bis, RUE DE PARIS
LILLE
ou à tous ses Dépositaires
du Nord et du Pas-de-Calais
Imprimés en tous genres
Cartes de Visite, Factures
Têtes de Lettres, Memorandums
Menus, Lettres de Mariage
Avis de Naissances, Convocations
Lettres Mortuaires, Catalogues
Brochures, Prix Courants
Prospectus, Affiches
Avis Divers, Etc. Etc.
TIMBRES en Caoutchouc
avec Prénom, Nom, Profession et Adresse
DANS UNE TRÈS JOLIE BOITE
à pour 1 fr. 25
Franco par Poste : 1.30
Flacon Encre Spéciale pour Tampons : 0 fr. 20 en plus

MALADIES INTIMES, AVARIES
On guérit rapidement et complètement
les Écoulements, Écoulements, Blennorrhagies
et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales
chez l'homme et la femme, par l'usage des
CAPSULES VERTES du Docteur BENDERS
Ancien Major des Troupes coloniales anglaises
SYPHILIS - La Méthode du Docteur BENDERS
guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau
en régénérant le sang.
PRIX : Capsules Vertes Benders, le flacon : 5 fr.
Sibire Régénérateur du Sang, le flacon : 5 fr.
Demandez gratis le « Traité des Maladies Secrètes » du
Docteur BENDERS, chez nos principaux Dépositaires.
E. LEBLANC, 16, Grande-Place, Lille. - H. GIBERT, 18, rue
du Chemin-de-Fer, Roubaix. - YANVILLE, à Tourcoing. -
BLANCHARD, à Valenciennes. - RUBINO, à Douai. - SABIN-BOLLET,
à Valenciennes. - HUART, à Valenciennes. - BÉGIN, à Douai. -
GOSSELIN, à Valenciennes. - SIBIRE, à Valenciennes. - PINARD, à
Lens. - GODIN, à Honin-Liébert. - CRESSON, à Lille. - Docteur
BOUQUET, rue Lafayette, à Calais. - MARE, à Mouscron.

FEUILLETON DU 17 JUIN
LES LOUVES
DE MACHECOUL
par Alexandre Dumas, père
Par un sentiment de charité assez naturel
chez une paysanne, elle ne voulut pas que
le corps d'un homme pour lequel son mari,
malgré leur dissidence d'opinion politique,
avait toujours témoigné une profonde sym-
patie, devint la pâture des oiseaux de proie
et des bêtes de carnage; elle voulut que le
Mendien reposât en terre sainte, et elle le
chargea dans sa charrette pour l'emporter
chez elle.

fois de Macheoul, paroisse de Jean Oullier,
et de la lande de Bouaimé, où elle l'avait
trouvé, que l'arberge où, s'il eût été vivant,
elle avait projeté de le cacher.
Au moment où la charrette traversait le
carrefour que nous connaissons, et d'où
partait le chemin qui conduisait à la mai-
son des deux frères, le fièvre cortège se
croisa avec un homme à cheval qui suivait
le chemin de Macheoul.
Cet homme — qui n'était autre que notre
ancienne connaissance, M. Roger, le méde-
cin de Lège, — interrogea un des gamins
qui s'étaient mis, avec la persistance et la
cruauté de leur âge, à suivre la voiture, et,
ayant appris qu'elle portait le corps de Jean
Oullier, il l'accompagna jusqu'à la demeure
des Picaut.

assassiné; elle dit, au contraire, tout sim-
plement, qu'en venant de la lande, elle avait
trouvé le corps sur son chemin.
— Pauvre brave homme! dit le docteur.
Après tout, mieux vaut encore cette mort,
qui, au moins, est celle d'un soldat, que la
destinée qui l'attendait s'il eût vécu. Il était
gravement compromis; et, pris, on l'eût,
sans doute, envoyé comme les autres dans
les cahutons du mont Saint-Michel.
En disant ces mots, le médecin s'approcha
machinalement de Jean Oullier, pris son
bras inséparablement et posa la main sur sa poitrine.
Mais à peine cette main s'était-elle mise
en contact avec la chair, que le docteur res-
suscita.

Comme il était près de minuit, ce fut chose
facile à faire.
Puis, lorsqu'ils furent seuls, le docteur,
s'approchant de Marianne :
— Jean Oullier n'est pas mort, dit-il.
— Comment! il n'est pas mort? s'écria-t-
elle.
— Non; et, si je me suis lui devant tout
ce monde, c'est qu'il m'avait dit qu'il y a
de plus urgent, c'est de s'assurer que l'on
ne viendrait point vous troubler dans les
soins que vous lui donnez, j'en suis sûr.
— Dieu vous entende! répondit la bonne
femme toute joyeuse; et, si je puis aider à
sa guérison, complexe que je le ferai avec
grand bonheur, car je n'oublierai jamais l'au-
tisme que feu mon homme avait pour lui;
je ne souviendrai toujours que, quoique je
fusse dans ce moment-là de mal aux
siens, Jean Oullier n'a pas voulu permettre
que je tombasse sous la halle des assassinats.
Et, ayant soigneusement clos les volets et
la porte de sa chaumière, la veuve alluma
un grand feu, fit chauffer de l'eau, et, tandis
que le docteur sondait la blessure et
chevauchait à voir si quelque organe néces-
saire à la vie n'était pas intéressé, elle dit
adieu aux quelques commères en retard, qui
semblaient de s'en retourner à Saint-
Philbert.

devenait de plus en plus évident.
— Dieu, ce n'était plus le cœur seulement,
c'était le puits même qui battait; déjà,
en mettant la main devant sa bouche, on
sentait la saignée sortir de ses lèvres.
— La veuve écouta tous ces détails avec joie.
— Gravez-vous le sursis, demanda-t-elle.
— Oui, répondit le médecin, c'est le se-
cret de Dieu. Ce que je puis dire, c'est qu'au-
cun des signes essentiels n'a été atteint,
mais la perte de sang est énorme; et, en ou-
tre, il m'a été impossible d'explorer la halle.
— Mais, hasarda Marianne, j'ai entendu
dire qu'il y avait des hommes qui avaient
parfaitement guéri et vécu de longues an-
nées avec une halle dans le corps.
— C'est très possible, répondit le méde-
cin. Mais, maintenant, qu'allez-vous en
faire?
— Mon intention avait été de conduire le
pauvre homme à Saint-Philbert et de l'y en-
fermer jusqu'à son sort ou son rétablissement.
— C'est difficile à cette heure, dit le méde-
cin. Il aura été sauvé par ce que nous ap-
pellons le caillot, et toute secousse lui pour-
rait être fatale. D'ailleurs, à Saint-Philbert,
dans l'arberge de votre mère, au milieu de
tant d'allées et de venues, il vous serait im-
possible de tenir secret sa présence chez
vous.
— Mon Dieu! croyez-vous donc que, dans
ce cas, on l'aurait?
— On ne le mettrait pas en prison, certai-
nement; mais on le transporterait dans quel-
que hospice d'où il ne sortirait que pour at-
tendre, dans les cachots, un jugement qui,
s'il n'était pas mortel, serait au moins in-
firmant. Jean Oullier est un de ces chefs obs-
curs, mais dangereux par leur action sur le
peuple, pour lesquels le gouvernement sera
sans pitié. Pourquoi ne vous ouvrez-vous
pas à votre belle-sœur? Jean Oullier et elle
ne sont-ils pas de la même opinion?
— Vous l'avez entendue.

— C'est vrai... Je comprends que vous
n'avez nulle confiance dans sa pitié. Cepen-
dant, Dieu sait si elle devrait être miséri-
cordieuse à son prochain, elle surtout; car,
si son mari était pris, il pourrait lui arriver
peut-être ce qui est arrivé à Jean Oullier.
— Oui, je le sais bien, dit la veuve d'un
voix sombre; la mort est sur eux!
— Voyons, fit le médecin, pouvez-vous le
cacher ici?
— Ici? Où, sans doute; il serait même
plus en sûreté ici que partout ailleurs, puis-
que l'on croit la maison déserte. Mais qui le
soignera?
— Jean Oullier n'est point une femme-
folle, répondit le médecin, et, dans deux ou
trois jours d'ici, aussitôt que la fièvre sera
un peu éteinte, il pourra aisément rester
seul pendant les heures du jour. Quant à
moi, je vous promets de le visiter chaque
jour.
— Bien! et, moi, je passerai près de lui
tout le temps dont je pourrai disposer sans
donner des soupçons.
Marianne, aidée du docteur, transporta
le blessé dans l'étable qui attenait à sa
chaumière; elle en verrouilla soigneusement
la porte; elle plaça son matelas sur un tas
de paille; puis, ayant pris rendez-vous avec
le médecin pour la nuit suivante, et sachant
que le blessé n'aurait besoin, pendant les
premiers instants, que d'eau fraîche, elle se
jeta sur une boîte de paille près de lui, at-
tendant qu'il manifestât son retour à la vie,
soit pas quelques paroles, soit même par un
soupir.
Le lendemain, elle se montra à Saint-Philbert,
et quand on lui demanda ce qu'était devenu
Jean Oullier, elle répondit qu'elle avait suivi
le conseil de sa belle-sœur, et que, craignant
d'être inquiétée, elle avait reporté le cadavre
dans la lande.
(A suivre)